

TEXTE :

CRÉON

La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. je ne peux pas.

HÉMON

Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON

Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON

Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CRÉON

Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

HÉMON

Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

CRÉON

Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi, c'est aujourd'hui... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal -mon petit garçon, pour la dernière fois... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini.

HÉMON, recule un peu, et dit doucement.

C'est déjà fini. "

CRÉON

Ne me juge pas, Hémon. Ne me juge pas, toi aussi.

HÉMON, le regarde, et dit soudain.

Cette grande force et ce courage, ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ? Cette odeur défendue et ce bon pain du soir sous la lampe, quand tu me montrais des livres dans ton bureau, c'était toi, tu crois ?

CRÉON, humblement.

Oui, Hémon.

Hémon.

Tous ces soins, tout cet orgueil, tous ces livres pleins de héros, c'était donc pour en arriver là ? Etre un homme, comme tu dis, et trop heureux de vivre ?

CRÉON,

Oui, Hémon.

Hémon, crie soudain comme un enfant, se jetant dans ses bras.

Père, ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas toi, ce n'est pas aujourd'hui ! Nous ne sommes pas tous les deux au pied de ce mur où il faut seulement dire oui. Tu es encore puissant, toi, comme lorsque j'étais petit. Ah ! je t'en supplie, père, que je t'admire, que je t'admire encore ! Je suis trop seul et le monde est trop nu si je ne peux plus t'admirer.

CRÉON, le détache de lui.

On est tout seul, Hémon. Le monde est nu. Et tu m'as admiré trop longtemps. Regarde-moi, c'est cela devenir un homme, voir le visage de son père en face, un jour.

HÉMON, le regarde, puis recule en criant.

Antigone ! Antigone ! Au secours !

Il est sorti en courant.

I. Compréhension : (10 points)

1- Complétez le tableau suivant : (1 point)

Auteur et siècle	Genre de la pièce	Epoque des événements	Deux autres œuvres

2- Situez le passage dans son œuvre. (1 point)

.....
.....
.....
.....

3- Justifiez le genre du passage par deux indices. (1 point)

.....
.....

4- A quoi servent les questions dans les répliques d'Hémon ? (0.5 point)

.....
.....

5- Relevez dans texte :

a. 1 argument d'Hémon et un autre de Créon. (1 point)

.....
.....

b. 2 anachronismes

.....

6- Identifiez les figures de style dans les phrases suivantes : (1 point)

a. Antigone nous a déjà quittés tous.

.....

b. Ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras

.....

7-

a. Quel est le sentiment qui anime Hémon dans ce passage ? (0.25 point)

.....

b. Quel est l'effet recherché ? (0.25 point)

.....

c. De quel registre s'agit-il ? (0.5 point)

.....

